

Visite du château de Requesens, le 10 novembre 2012

Nous partîmes 31 en covoiturage : 7 véhicules 4x4 et le SUV « Nissan Juke » (tout neuf) de Jean-Claude et Ascension.

Après un trajet : Argelès, la Jonquera, Cantallops, sans histoire, nous avons bravé la piste forestière de 8 Kms pour arriver à la Cantina, à deux pas du château.



Etonnant, le château ! dans son jus ! les restes du XIe siècle, les aménagements « modernes » du XIXe siècle et les dégradations du XXe siècle, tout y est !

Pour ce qui est de Requesens (le lignage et les châteaux), on doit se référer aux études très documentées du Dr Pelayo NEGRE PASTELL (1895-1984) publiées dans la Revista de Girona et dans les Annales de l'Institut d'Estudis Gironins, et dont voici la « substantifique moelle ».

Le document le plus ancien mentionnant le lieu de Requesens est un précepte de Charles le Chauve, donné à Attigny le 30 juillet 859. A la demande du comte-marquis Humfrid en faveur de son féal Oriol (Aureolum), il est donné à ce dernier, pour services rendus, divers biens appartenant au fisc, parmi lesquels : ... « *et, in pago Petralatensi, alterum villare quod vocatur RICHUSINS* »... (... « *et, dans le pagus de Peralada, un autre lieu de vie qui s'appelle RICHUSINS* »...). On note qu'il s'agit d'un villar (lieu de vie) et pas encore d'un château.

Après un siècle de domination des Comtes d'Empuries sur le Roussillon (en fait la plaine et le littoral du Roussillon et du Vallespir), c'est en l'an 991 que deux frères, malgré le testament de leur père Gausfred 1^{er} d'Empuries qui établissait une gouvernance indivise, se répartirent les comtés : Hug 1^{er} (991-1040) fut comte d'Empuries, et Guislabert 1^{er} (991-1014) devint comte du Roussillon. Et cela tout en conservant une sorte de cogestion sur un certain nombre de sites, parmi lesquels Requesens et ... Tatzo ! Ce qui ne manqua pas de provoquer toute une série de conflits juridiques ou armés.

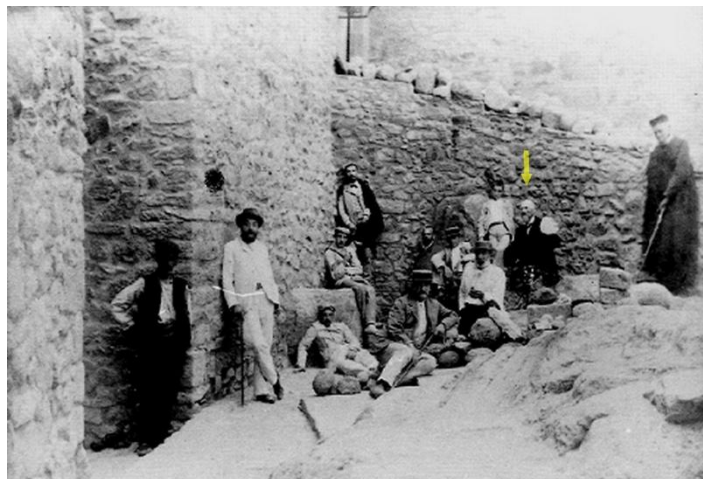
Pour ce qui est de Requesens, le Dr NEGRE PASTELL a fait l'analyse d'un mémorial de griefs, issu des archives ducales de Medinaceli, et adressé, aux alentours de l'an 1050, par Ponç 1^{er} d'Empuries à Gausfred II du Roussillon. On lit dans ce document :

« *Rancurat se Poncius predictus de iam dicto Gaucfredi de ipsum CASTRUM DE RECOSIN que habet factum in suum alodem que Gaucferedum aprehendit per manum* »...

Suit toute une série de griefs que nous ne développerons pas ici. Retenons simplement que le Comte du Roussillon a construit, avant 1050, sur l'alleu de Requesens, un château lui servant de poste avancé pour défendre son comté.

En 1402, il devint possession de la famille Rocaberti, seigneurs de la montagne alentour, avec le hameau très ancien de Santa Maria, alors que le comté d'Empuries est rattaché à la couronne d'Aragon. Il est le lieu d'un pèlerinage annuel en juin. Les Rocaberti posséderont les châteaux de Peralada et de Requesens pendant cinq siècles.

Petit à petit, le lieu devient une ruine ; au XIXe siècle, Thomas de Rocaberti y Daneto commence une restauration (en fait une reconstruction de style « néo médiéval ») ; à son décès, en 1898, sa sœur, Joana Adélaïda poursuivit les travaux.



Tomas de Rocaberti i Daneto avec quelques amis pendant les travaux

A la mort de cette dernière, en 1899, sans héritiers directs, tout est légué aux majorquins Francisco Truyols et Josep Despuig qui vendent aussitôt le domaine aux frères Rosello, plus intéressés par l'exploitation forestière des arbres millénaires. Vers 1920/1922, ils revendent au Duc del Infantado qui expulse sans compensation, les 80 métayers et fermiers exploitants. En 1942, c'est alors la Société Bores, puis les industriels Esteba et Pijoan qui en sont encore propriétaires.

Plus tard, une compagnie militaire, chargée de surveiller la frontière, occupe le château et dégrade les intérieurs : carrelages, cloisons etc..., le pillage de passage a fait le reste ! Le château, étonnant par son importance, est tel qu'il a été laissé alors ! Il faut un certain temps pour arriver à tous les étages, ne pas se perdre dans les couloirs, les chemins de ronde, trouver la chapelle, l'hôpital, les écuries, les cuisines, explorer les tours, les toits etc...

A 13 heures, retour à la Cantina où un bon repas avait été préparé ; puis, après le café, nous sommes rentrés à Argelès, qui par le Perthus pour faire quelques emplettes, qui par le col de Banyuls pour admirer l'or automnal des forêts !

Une bonne journée pour tous !

NOTA : Voir aussi le diaporama dans le menu vertical à gauche